

Soixante-quatorzième session de la Société helvétique des Sciences naturelles

Autor(en): [s.n.]

Objekttyp: **AssociationNews**

Zeitschrift: **Verhandlungen der Schweizerischen Naturforschenden Gesellschaft = Actes de la Société Helvétique des Sciences Naturelles = Atti della Società Elvetica di Scienze Naturali**

Band (Jahr): **74 (1891)**

PDF erstellt am: **21.07.2024**

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Inhalten der Zeitschriften. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern.

Die auf der Plattform e-periodica veröffentlichten Dokumente stehen für nicht-kommerzielle Zwecke in Lehre und Forschung sowie für die private Nutzung frei zur Verfügung. Einzelne Dateien oder Ausdrucke aus diesem Angebot können zusammen mit diesen Nutzungsbedingungen und den korrekten Herkunftsbezeichnungen weitergegeben werden.

Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Die systematische Speicherung von Teilen des elektronischen Angebots auf anderen Servern bedarf ebenfalls des schriftlichen Einverständnisses der Rechteinhaber.

Haftungsausschluss

Alle Angaben erfolgen ohne Gewähr für Vollständigkeit oder Richtigkeit. Es wird keine Haftung übernommen für Schäden durch die Verwendung von Informationen aus diesem Online-Angebot oder durch das Fehlen von Informationen. Dies gilt auch für Inhalte Dritter, die über dieses Angebot zugänglich sind.

SOIXANTE-QUATORZIÈME SESSION

DE LA

SOCIÉTÉ HELVÉTIQUE DES SCIENCES NATURELLES

RÉUNIE A

FRIBOURG

Les 19, 20 et 21 août 1891.

C'est l'antique et noble cité des Zæhringen qui s'était chargée cette année-ci de recevoir dans ses murs le congrès de la Société helvétique des sciences naturelles. Elle a prodigué aux membres accourus de toutes les parties de la Suisse les marques de la plus gracieuse et de la plus large hospitalité. Le Comité annuel présidé par M. le professeur Musy de Fribourg s'est acquitté de sa tâche d'une manière distinguée et a droit à la reconnaissance de tous les participants. Cette session qui a réuni 120 membres environ a été très nourrie et intéressante, on en jugera du reste par le compte rendu des nombreux travaux présentés. Elle a été agrémentée par des banquets et des réunions familières animés de cette cordialité franche et gaie qui caractérise les réunions de naturalistes suisses ; elle a été complétée en outre par

des visites très instructives aux établissements industriels qui font l'honneur et la richesse de Fribourg : à la papeterie Landerset, à la fabrique d'accumulateurs électriques de Marly, à l'usine d'engrais chimiques, aux installations électriques du Barrage, enfin et surtout à la belle station laitière, modèle du genre, dans une contrée où tout ce qui a trait à l'industrie du bétail est poussé jusqu'aux dernières limites de la perfection.

Le programme était le même que celui des années précédentes, le premier et le troisième jour ont été consacrés aux assemblées générales, le second jour aux séances de sections réparties entre les différentes branches des sciences.

La session a été ouverte le 19 août au matin par un substantiel discours de M. le président Musy qui dans un exposé très clair et très complet a présenté une *esquisse de l'histoire naturelle du canton de Fribourg* que nous allons résumer rapidement.

Le canton de Fribourg s'étend du niveau des lacs de Neuchâtel (433^m,1) et de Morat (434^m) au sommet du *Vanil-Noir* (2386^m), soit de la région des plaines et des collines à la limite des neiges perpétuelles, sans cependant l'atteindre. Il se trouve ainsi, en partie sur le plateau, en partie dans les Alpes.

LE PLATEAU est caractérisé par une série de collines *en virgation* (Suess) et le nœud de cette virgation détermine le point de partage des eaux près de Châtel-St-Denis. Les principales vallées sont celles de la Broye, de la Glâne et la partie inférieure de celle de la Sarine que plusieurs autres viennent rejoindre. Il existe en outre une quantité d'autres vallées, les unes occu-

pées par des cours d'eau d'importance variable, les autres abandonnées par ceux-ci et entièrement rendues à la culture.

La synclinale, qui sépare les Alpes du Jura, mérite d'être signalée ; c'est dans le fond de cette synclinale que se trouvent les lacs de Bienne, de Morat et de Neuchâtel réunis alors que le grand lac fribourgeois comprenait encore les marais avoisinants. Elle fut la ligne d'invasion de l'Helvétie et les oiseaux la suivent encore dans leurs migrations.

Le plateau a été entièrement recouvert par le glacier du Rhône qui s'est élevé jusqu'à 1350^m dans les Alpettes et les terrains erratiques recouvrent partout le tertiaire. Les affleurements de ce dernier sont cependant nombreux et un grand nombre de carrières ont été ouvertes dans ses couches.

Dans le centre du plateau, nous trouvons la *molasse marine* avec des dents de squales ; au sud, près des Alpettes, le *grès de Ralligen* ou de Vaulruz (*Halitherium Schinzi*, Kaup) ; au nord, près du lac de Neuchâtel, abonde le *grès coquillier*. La *molasse d'eau douce inférieure* forme deux zones, dont l'une suit la vallée du Flon, au N.-O. ; l'autre, celle de la Mionnaz, au S.-E. C'est dans cette dernière que, non loin de Progens, le lignite est exploité d'une manière intermittente depuis 1789. On rapproche de cette molasse les grès d'Attalens et les Poudingues du Pèlerin.

ALPES. La région des Alpes est caractérisée par trois failles dont la première pourrait être appelée la *ligne des thermes fribourgeois*. (Alliaz, Montbarry, Lac-Noir.) Une quatrième faille existe peut-être devant la chaîne de la Berra et forme avec l'anticlinale de la molasse la trajectoire de nos tremblements de terre.

On observe, du Nord au Sud, trois voûtes successives déterminant la chaîne de la Berra (Alpettes), la chaîne du Moléson et celle de Tzermont (Mont-Cray). Seule la première correspond à des crêtes au point de vue géologique, dans les autres les anticlinales se trouvent réduites à des lignes de cols (Col de Belle-Chaux, Col de Tzermont). Nos sommets sont la plupart synclinaux, tels sont le Moléson et le Vanil-Noir.

Les richesses minérales du canton n'ont pas une grande importance, aucun minerai métallique ne peut y être exploité ; les pyrites de fer, très répandues, ne se rencontrent jamais en assez grande quantité pour qu'on puisse tirer parti du soufre.

On utilise le gypse à Pringy et au Lac-Noir, le calcaire à ciment à Châtel-St-Denis, les eaux sulfureuses à Montbarry, aux Petits-Bains, au Lac-Noir et à Bonn ; enfin le jurassique supérieur, la molasse marine et les grès divers fournissent d'excellentes pierres de taille.

Nos forêts et nos pâturages seront toujours notre plus grande richesse, le bétail s'élève jusqu'à 2158^m, sur le sommet de la Hochmatt.

FLORE ¹. Les localités les plus intéressantes pour le botaniste sont d'abord la chaîne des Morthéys, en y rattachant le versant N.-O. de Porcheresse, et dans ce massif, le vallon d'Oussanaz est le point le plus intéressant. Les massifs de Bonaudon et de Hautandon au-dessus de Montbovon, au nord des rochers de Naie, sont riches et bien explorés. C'est là et aussi au-dessus d'Albeuve qu'on recherchera surtout les *roses* et spécia-

¹ Pour plus de détails, voir *Bulletin de la Soc. frib. des sc. nat.* C.-R. 1887-90. Guide du botaniste dans le canton de Fribourg 1891, par MM. Cottet et Castella, chanoines.

lement : *Rosa collivaga*, Cottet, *R. Cotteti*, Pug. (très rare), *R. Laggeri*, Pug (esp. nouvelle et rare). C'est surtout à Montsalvens que se rencontre *Rosa spinullifolia*, Demat. qui ne doit pas être confondue avec l'espèce du Jura.

Les bois de Romont, de Billens à Lentigny, le Gibloux, les flancs du Pèlerin, du côté de Granges, sont riches en *Rubus*. Les *Saules* sont nombreux à Corjon (Montbovon) et à Sador (Grandvillard). Dans ce dernier lieu se trouvent : *Salix phyllicifolia* L. sec. Fr. (espèce très rare et nouvelle pour la Suisse), *S. alpestris*, Cottet (rare) et *S. alpigena* Kern (esp. nouvelle et très rare).

Les *Hieracium* sont nombreux à Hautaudon, à Vudèche, aux Morthéys, etc.

Les *Marais* intéressants sont ceux de Seedorf, Kiemy (Guin), Praly (Romont), Champothey (Corbières).

A Fribourg, aux Rames, se trouve la *Capsella procumbens*, Fr. ; c'est son seul habitat en Suisse ; à Montorges on cueille *Scilla amœna*, L.

FAUNE. L'étude de la faune fribourgeoise est peu avancée. Le chamois abonde dans les territoires mis à ban, deux couples de marmottes placés aux Morthéys, il y a huit ans, se sont multipliés et ont gagné les flancs du Vanil-Noir et du Plan-des-Eaux ; la loutre est fréquente sur le ruisseau de la Sonnaz.

Le cerf et le chevreuil ont disparu de nos contrées vers le milieu du XVIII^e siècle, l'ours vers la fin du XVII^e, le loup a persisté jusqu'au commencement du XIX^e, de même le lynx ; le chat sauvage, par contre, se voit encore quelquefois. Le sanglier, qui habitait surtout les forêts de chênes du district de la Broye, a

disparu à peu près à la même époque, cependant il s'égaré encore de temps en temps chez nous.

Nous comptons plus de deux cents espèces d'oiseaux, parmi lesquelles, l'Aigle royal, le Grand-Duc, etc. Une liste de trente-deux espèces de poissons a été publiée, les gros saluts du lac de Morat, les brochets et les Wandoises du Lac-Noir sont spécialement intéressants.

On a trouvé dans le canton 462 espèces et 34 variétés de macrolépidoptères et 120 de microlépidoptères, une collection de mollusques, commencée depuis une année, compte 42 espèces et variétés.

L'étude des invertébrés en est encore à son début, il est à désirer qu'elle soit entreprise par de jeunes naturalistes dont les loisirs seraient employés d'une manière utile et intéressante.

Sans nous arrêter aux questions administratives, élections, rapports des commissions spéciales qui sont relatés en détail dans les *Actes* de la Société publiés par le Comité local de la session, nous passons maintenant aux travaux présentés dans les sections en y joignant le compte rendu des communications scientifiques faites dans les deux assemblées générales.